



Be-Welk. Quatre étudiants toulousains et bordelais ont créé un nouveau réseau social dédié aux rencontres et événements en tout genre.



Rencontrer ses voisins en un clic

Be-Welk c'est tout d'abord un groupe d'amis de 21 à 25 ans qui ont, avec un enthousiasme prononcé, décidé de créer le « nouveau réseau social de demain ». Les deux cofondateurs, Younès Elab (22 ans, diplômé d'un baccalauréat communication et gestion des ressources humaines) et Anaïs Mons (25 ans, en master 2 administration des entreprises à l'IAE de Bordeaux), ont un soir de profond ennui, eu l'idée de créer une application permettant de rassembler instantanément des personnes des alentours pour briser la solitude. Be-Welk, (« Soyez les bienvenus ») a ainsi vu le jour.

Après plus d'un an et demi de réflexion et de travail, l'équipe de jeunes diplômés, voit enfin son projet de plateforme communautaire d'organisation événementielle «entre voisins» se réaliser. Deux autres étudiants intègrent l'équipe pour s'occuper de la communication et du développement. En plus du constat que la solitude est présente pour

les personnes arrivant dans un lieu inconnu et que l'insertion sociale est parfois difficile, Younès Elab insiste sur le fait, « qu'aujourd'hui les réseaux sociaux (Facebook, Instagram, etc.) sont fictifs et n'ancrent pas leurs utilisateurs dans le réel ». Le but de Be-Welk est de créer du lien social dans l'immédiat en favorisant les rencontres dans n'importe quel lieu, et à n'importe quel moment. Grâce à la géolocalisation et en un clic, l'utilisateur (« le welkeur ») peut consulter les différents profils des utilisateurs des alentours, faire une sélection selon leurs « popularités » et la qualité des comptes rendus des activités. Des apéros étudiants aux visites culturelles en passant par des activités sportives, Be-Welk permet de participer à des événements variés en groupe. Les réseaux sociaux représentent aujourd'hui un marché énorme (plus de 5 Mds \$) avec plus d'un milliard d'utilisateurs dans le monde. L'équipe y voit une réelle

opportunité, mais a surtout détecté la nécessité de créer « une nouvelle vague, un nouveau concept de réseau social, plus vivant. Car on reproche souvent aux jeunes de notre époque de rester le nez collé à leurs écrans. »

Aujourd'hui, ce projet innovant commence à faire parler de lui. Les 4 étudiants sont inscrits au concours parisien 100 jours pour entreprendre qui invite, de janvier à avril, les jeunes porteurs d'un projet d'entreprise à le faire connaître et obtenir un maximum de votes. À ce jour, Be-welk est en tête. Ce qui lui permet d'avoir une plus grande visibilité, non négligeable, car l'équipe a besoin de 10 000 € pour développer son projet.

La jeune application sera disponible en France en juillet pour iOS (en août pour Android). Be-Welk entend évidemment continuer sur sa lancée à l'international et rassembler les voisins du monde entier.

CAMILLE GILLET